

La laïcité à un tournant

LE « PEUPLE LAÏQUE »

ouvre le débat. Le mouvement se cherche, entre « laïcards » et partisans de l'ouverture.

Ils seront plus d'un millier, ce samedi, à Charleroi, à baliser l'avenir de la laïcité. Des militants d'horizons divers – laïques, laïcards, athées, agnostiques, bouffeurs de curés, librepenseurs... – inscrits en masse à la convention du Centre d'action laïque (CAL), à l'occasion de ses 40 ans.

Fondé en 1969, le CAL n'est reconnu et subsidié par l'Etat que depuis 2002. L'organisation incarne le réseau associatif de la laïcité organisée. « Mais les 40 % d'incroyants de Wallonie et de Bruxelles ne se reconnaissent pas toujours dans cette structure, qui se cherche », commente le sociologue Marc Jacquemain (ULg), coauteur d'un livre (1) qui dénonce « la laïcité de combat » et son « prosélytisme antireligieux ».

Dans sa ligne de mire : le Réseau d'Action pour la Promotion d'un Etat laïque, qui vient de publier, à son tour, un ouvrage collectif, en réponse (2).

« C'est bien la preuve que notre

laïcité n'est pas monolithique, alors qu'on n'entendait que ses acteurs les plus crispés, les plus passésistes. Nous faisons entendre une autre voix, qui n'a pas été "ex-communiée" par le CAL ».

De fait, dans leur récent Livre

blanc, le CAL et son pendant flamand ne privilégient plus leur engagement historique pour la séparation des Eglises et de l'Etat : « La sécularisation de la société a progressé ; il y a aujourd'hui des enjeux tout aussi fondamentaux et peut-être plus urgents à défendre, dans les domaines de la solidarité et de l'égalité. »

Nouveaux combats : le relèvement des indemnités de chômage et des pensions, le microcrédit, la suppression des centres fermés, la régularisation des sans-papiers, l'intrusion des autorités

étatiques dans la vie privée... « Faire de la lutte contre la religion le cœur de la laïcité reviendrait à dessécher le mouvement, plaide Jacquemain. La laïcité à la belge a une capacité d'innovation et de renouvellement manifeste, au moment où le modèle français – un communautarisme inversé – montre ses limites par les énormes dégâts sociaux qu'il engendre. » ■ RICARDO GUTIÉRREZ

(1) Du bon usage de la laïcité, éd. Aden.

(2) La laïcité à l'épreuve du XXI^e siècle, éd. Luc Pire.

« La France n'est pas le modèle »



PIERRE GALAND préside le CAL depuis deux ans et demi. © SYLVAIN PIRAUX.

ENTRETIEN

Co-fondateur d'Oxfam Belgique et ancien sénateur PS, Pierre Galand, 68 ans, préside le Centre d'action laïque.

Notre convention, ce samedi, n'escamote pas le débat entre « laïcards » militants et partisans d'une laïcité « ouverte »...

Le mouvement laïque est riche de sa diversité, des débats qui le traversent. Notre souci a surtout été de collecter la parole du « peuple laïque », en dehors de la laïcité organisée. Plus de dix mille personnes se sont exprimées, dont bon

nombre de « non-encartés ».

Avec quel enseignement ?

Que certains débats, comme celui qui oppose les partisans et les adversaires du port du voile à l'école, par exemple, sont très bruxellois. Ils s'imposent sans doute dans une ville où l'islam gagne en visibilité. Mais ce débat ne doit pas occulter d'autres préoccupations, qui nous concernent tous : l'exigence d'une société plus solidaire, plus équitable, où règne la justice sociale.

Vous soutenez l'appel à l'instauration d'un Etat laïque ?

Notre laïcité s'est déclinée sur un mode particulier, en fonction de l'histoire du pays. Nous avons, sur le dos, des écoles catholiques, des hôpitaux catholiques, des syndicats et des mutuelles catholiques... Des archaïsmes subsistent, comme le caractère religieux de la monarchie ou la préséance accordée au cardinal. Mais notre modèle a aussi permis la légalisation de l'avortement, du mariage homosexuel, de l'euthanasie, de l'adoption d'enfants par des couples homos ou non mariés... Des combats qui n'ont pas tous été menés à terme par la laïcité française. Leur modèle n'est tout simplement pas transposable en Belgique. Je n'ai pas envie que la Franc-maçonnerie soit, chez nous, la voix qui prédomine !

A quoi ressemblera le mouvement laïque, demain ?

Le mouvement a vieilli, s'est renfermé sur lui-même, tel un village d'Astérix. Il nous faut être davantage lisibles pour les jeunes, qui ont déserté nos rangs. Il faut résolument inscrire la laïcité dans les enjeux de société contemporains. ■

Propos recueillis par

R. G.

... a une peau et cette peau a

... maladies. Une de ces maladies

... l'Homme. Nietzsche



12514440